



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



LES ÉCHOS D'ECOFOR

L'actualité du GIP et de ses partenaires

EDITO

**DURABILITÉ DE LA GESTION DANS
UN CONTEXTE CHANGEANT**

LES PETITES NOTES D'ECOFOR

Forest Momentum: From Strategy to Action

Enquête européenne auprès des gestionnaires et propriétaires fonciers

Lancement du partenariat européen sur les forêts

LES ÉCHOS D'ECOFOR

3 ÉCHOS DE L'ACTUALITÉ

Edito : Durabilité de la gestion dans un contexte changeant

5 ÉCHOS DES ACTIVITÉS D'ECOFOR

► ► Retour sur l'Expertise collective scientifique et technique

« Effets de la sécheresse et de la canicule de 2003 sur les forêts » (2003–2006).

7 ÉCHOS DES PARTENAIRES

► ► Sur le littoral de Cambaie à Saint-Paul (ouest de La Réunion), la plage se réinvente grâce à des solutions fondées sur la nature.

11 PETITES NOTES DES ÉCHOS

Annonces

- Forest Momentum: From Strategy to Action, Brussels, Belgium, 29-30 septembre 2026.
- Enquête européenne auprès des gestionnaires et propriétaires fonciers.
- Lancement du partenariat européen sur les forêts.

Publications

- Rapport d'activités 2025 du GIP Ecofor.
- Enchantées ou désenchantées : quelles forêts françaises pour 2100 ?
- Note d'analyse de prospective forestière en France du Ministère de l'Agriculture.
- Regard sur la protection et la restauration de la biodiversité dans tous les écosystèmes.
- Actes des premières et deuxièmes journées de la libre évolution de l'UNESCO (2024-2025)

ÉCHOS DE L'ACTUALITÉ



DURABILITÉ DE LA GESTION DANS UN CONTEXTE CHANGEANT

Nicolas Picard, *Directeur du GIP Ecofor*

La septième édition des indicateurs de gestion durable a été publiée le 1er juillet dernier sur le site de **l'Observatoire des forêts françaises**. Accroissement de la surface forestière française, des volumes sur pied, de la biomasse, de la densité de volume... Jusqu'à récemment, les signaux convergeaient vers une dynamique forestière positive, héritée de facteurs historiques favorables tels que la déprise agricole. La forêt, en grande partie encore jeune, avait et a encore du potentiel pour se densifier. L'augmentation de la productivité forestière laissait penser que des effets positifs du changement climatique (fertilisation par le CO2 atmosphérique, allongement de la saison de croissance) se faisaient sentir. Si ces tendances positives sont toujours présentes, il s'y superpose désormais des signaux négatifs : augmentation forte de la mortalité des arbres, ralentissement de leur croissance, perte de vitalité des arbres... Une conséquence parmi d'autres : les forêts continuent de stocker du carbone, mais le rythme auquel elles le font a fortement chuté depuis une dizaine d'années. On est donc probablement au moment d'une inflexion de la dynamique forestière, c'est-à-dire à ce moment où les facteurs affectant négativement la forêt commencent à prédominer sur les facteurs l'affectant positivement.

Cette tendance n'est pas spécifique aux forêts françaises. On l'observe, avec des décalages temporels selon les pays, à **l'échelle européenne**. On la retrouve même dans une large partie du biome des forêts tempérées. Une telle généralité de la tendance malgré la diversité des contextes locaux et des politiques forestières pointe vers une origine climatique de cette inflexion. Une autre tendance, largement orthogonale aux changements climatiques, est celle de la mécanisation des travaux forestiers. Les **deuxièmes Journées du réseau thématique FORTRAN**, qui viennent de se tenir à Amiens du 6 au 8 juillet, ont largement porté sur cette question, dans toutes ses dimensions.



La principale inquiétude liée à cette mécanisation est celle du tassement des sols parcourus par les engins. La solution des cloisonnements, quand ceux-ci sont respectés, implique un sacrifice surfacique qui n'est pas négligeable. Le travail du sol dans les zones impactées par le tassement a par ailleurs des effets secondaires. Et le tassement du sol peut interagir avec le changement climatique, rendant problématique l'approvisionnement en eau des jeunes plants dans les parcelles renouvelées. Des compromis peuvent être trouvés et des bonnes pratiques recommandées. Autant de questions dont la recherche devra continuer à se saisir.

Finissons cet édito avec des nouvelles internes au GIP Ecofor. Patricia Larbouret est la nouvelle directrice-adjointe du GIP depuis le 1^{er} juin. Manuel Fulchiron en sera le directeur par intérim à compter du 1^{er} septembre. L'accélération des changements forestiers en cours amène à envisager des liens plus forts entre la recherche et la gestion forestière. C'est une orientation plus nette que pourra prendre le GIP, jusque-là positionné à l'interface entre la recherche et les politiques publiques. Bienvenue donc à Patricia et Manuel pour initier de nouveaux chantiers au sein du GIP !

.....

ÉCHOS DES ACTIVITÉS D'ECOFOR



RETOUR SUR L'EXPERTISE COLLECTIVE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE « EFFETS DE LA SÉCHERESSE ET DE LA CANICULE DE 2003 SUR LES FORÊTS » (2003–2006)

Guy Landmann, retraité du GIP Ecofor

Alors que la France traverse, en ce mois de juin 2026, une vague de chaleur sans précédent depuis 2003, notre pays se place parmi les 5 % des zones les plus chaudes de la planète. Cet épisode extrême de juin 2026, remarquable par sa précocité et son intensité, ravive le souvenir de l'été mortel de 2003, responsable d'environ 15 000 décès excédentaires en France. Dans le domaine forestier, la canicule, précédée et doublée d'une sécheresse qui l'était tout autant, a constitué un point de bascule dans la prise en compte des risques liés aux fortes chaleurs, tant pour les politiques de santé publique que pour l'adaptation de la gestion forestière au changement climatique. Plusieurs actions avaient été lancées dans le domaine forestier, notamment l'« *Expertise collective scientifique et technique : effets de la sécheresse et de la canicule de 2003 sur les forêts* » (2003–2006), commanditée et financée par le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (DGFAR), coordonnée par le GIP Ecofor (Guy Landmann et Sandrine Landeau), avec la participation de nombreux organismes français et européens. Cette expertise était originale notamment par l'option proposée par François Houllier, de mener un travail transfrontalier franco-allemand. Cela a rendu l'opération plus délicate à conduire, mais riche d'enseignements. Il s'est notamment avéré que la « culture » de l'expertise scientifique collective, telle que portée déjà à cette époque par plusieurs organismes de recherche, en particulier l'INRA, n'existait pas vraiment en Allemagne.



**CONSULTER LA SYNTHÈSE DE
L'EXPERTISE SUR LE SITE DU GIP ECOFOR**





Chercheurs, gestionnaires forestiers et acteurs des politiques publiques pourront lire ou relire les nombreux résultats de ce travail, presque tous accessibles en ligne, et qui témoignent de la priorité donnée à cet événement.

- Dès l'automne 2003 paraît un article intitulé « *Sécheresse et canicule de l'été 2003 : quelles conséquences pour les forêts françaises ?* », sous la plume de Guy Landmann, Nathalie Bréda, François Houllier, Erwin Dreyer et Jean-Luc Flot, qui s'efforce de résumer la connaissance scientifique à l'été 2003.

En savoir plus !

- Une conférence franco-allemande « *Effets de la sécheresse et de la canicule 2003 sur les forêts en France et en Allemagne. Implications en matière de gestion et de politique forestière* » qui s'est déroulée au Parlement européen à Strasbourg le 25 mars 2004.

En savoir plus !

- Un dossier spécial paru en juin 2004 dans *Forêts de France*, coordonné par Guy Landmann, qui fait suite à ce colloque. Le dossier comporte quatre articles sur la nécessité de développer un dialogue entre les partenaires (Guy Landmann), les caractéristiques climatiques de l'été 2003 (Martine Rebetez, Suisse) et ses effets physiologiques (Nathalie Bréda et al.) et, enfin, sur les outils de régulation et de suivi à mettre en place (Michel Badré).
- Les partenaires allemands jugent utile d'ouvrir le sujet à la communauté scientifique internationale de recherche. Organisé par l'Université de Fribourg-en-Brisgau, conjointement avec l'Institut de recherches forestières du Bade-Wurtemberg, l'IUFRO, Ecofor et l'EFI, le colloque « *Impact of the drought and heat in 2003 on forests* » réunissait 46 présentations (dont 18 françaises) et 15 présentations.

En savoir plus !

- Une journée d'information et de débat « *Sécheresse et canicule 2003 : premier bilan* » a été organisée au Grand amphithéâtre du Muséum national d'Histoire naturelle par le GIP Ecofor le 14 décembre 2005. À la suite de cette journée, conclue par François Houllier, chef du département « Écologie des forêts, prairies et milieux aquatiques », quinze présentations (diaporamas) sont disponibles sur le site du GIP Ecofor afin de dresser un tableau de cette journée.

En savoir plus !



- Un dossier de 6 articles constitue la principale restitution écrite en langue française. Y sont traités : les caractéristiques climatiques de l'été 2003 (Martine Rebetez), la surveillance des effets de la sécheresse et de la canicule à court, moyen et long terme (Sandrine Landeau et Damien Maurice), les conséquences visibles de l'été 2003 sur les forêts (Valérie Belrose et al.), les risques sanitaires consécutifs à la canicule de 2003 à la lumière de la littérature (Dominique Piou et al.), l'action du gestionnaire forestier face au risque de sécheresse (Myriam Legay et al.) et l'impact sur la biodiversité forestière (Frédéric Archaux), et un premier bilan des connaissances sur les conséquences de l'été 2003 pour les forêts françaises par Guy Landmann et Sandrine Landeau.

En savoir plus !

- Enfin, un dossier en langue anglaise constitué de six contributions scientifiques multiauteurs, publié en 2006 dans les *Annals of Forest Science*, vol. 63 (6), constitue le point final de l'expertise : *Impacts of drought and heat on forest. Synthesis of available knowledge, with emphasis on the 2003 event in Europe*. Les contributions portent sur une analyse climatique (Martine Rebetez et al.), la contribution de la télédétection (Michel Deshayes et al.), les interactions entre la sécheresse et les pathogènes des arbres forestiers (Marie-Laure Desprez-Lousteau), les impacts sur les populations d'insectes (Gaëlle Rouault et al.), les réponses, écophysiologiques, les processus d'adaptation été les conséquences à long terme des forêts tempérées (Nathallie Bréda et al.)

En savoir plus !

Depuis 2003, les connaissances scientifiques ont considérablement progressé dans les domaines concernés, tout comme les relations entre partenaires impliqués dans la gestion des conséquences d'un été chaud et sec. L'expertise collective scientifique et technique conduite entre 2003 et 2006 reste un exemple intéressant de mobilisation d'une communauté scientifique coordonnée par le GIP Ecofor. La réponse à la situation de l'épisode 2026 gagnera à être concertée et ciblée, et devrait également s'ouvrir plus nettement aux disciplines en retrait lors de l'expertise de 2003-2006, notamment les sciences sociales, les sciences de gestion environnementale et l'économie.

.....

ÉCHOS DES PARTENAIRES



SUR LE LITTORAL DE CAMBAIE À SAINT-PAUL (OUEST DE LA RÉUNION), LA PLAGE SE RÉINVENTE GRÂCE À DES SOLUTIONS FONDÉES SUR LA NATURE.

Valentin Hamel, Chargé d'aménagement - ONF La Réunion

Le projet de réhabilitation littorale de la plage de Cambaie s'inscrit dans un calendrier pluriannuel, dont l'objectif est de restaurer le fonctionnement naturel d'une partie du littoral de l'ouest de La Réunion, dans un contexte d'érosion marquée et de dégradation anthropique de l'écosystème d'origine. L'objectif final de cette intervention est d'ampleur : reconstituer, à terme, l'ensemble du littoral de la forêt domaniale de Saint-Paul au travers de dunes végétalisées par les espèces indigènes et endémiques typiques du littoral de l'Ouest de la Réunion.

Pour mener à bien ce programme, des subventions ont été levées dans le cadre de l'appel à projets « Des solutions fondées sur la nature pour adapter les territoires côtiers à l'érosion » financée par le Ministère de la transition écologique (MTECT). La commune de Saint-Paul participe également au financement de cette opération. Les actions menées s'inscrivent dans une démarche partenariale étroite associant l'Office national des forêts (ONF), la commune de Saint-Paul, le Centre d'Étude et de Découverte des Tortues Marines (CEDTM), le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM), l'Observatoire du Littoral et la Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL).

Les premiers mois de ce projet ont été consacrés à la préparation de la plage et du littoral, via un grand protocole d'élimination des espèces exotiques envahissantes, notamment le zépinard (*Prosopis juliflora*) et les filaos (introduits de Madagascar). Plantés au XXème siècle pour servir de bois de chauffage, de construction ou pour fixer artificiellement le littoral, ces derniers s'avèrent aujourd'hui nuisibles, accentuant l'érosion côtière, et développant sur le sable un réseau racinaire qui déstabilise le trait de côte. Dans un second temps, en novembre 2025, un reprofilage topographique de la dune a été réalisé selon les recommandations scientifiques du BRGM, contribuant à rétablir une morphologie de plage favorable à la dynamique naturelle du site et à la lutte contre l'érosion. À la suite de ces travaux, des espèces herbacées et lianescences halophiles ont naturellement recolonisé la dune bordière selon les gradients de salinité et de distance par rapport à la mer. Ces dernières créent alors un tapis de végétation dense et souple qui absorbe la force des vagues pour fixer durablement le sable.



En complément, 625 plants d'espèces indigènes littorales arbustives ont été mis en terre en février 2026 afin de recréer l'ensemble du cortège que l'on retrouvait naturellement sur ces espaces avant les dégradations humaines (le Porcher, le Mahot bord de mer et le Veloutier bord de mer). Une partie des plantations a été réalisée lors d'ateliers pédagogiques associant les habitants et plus de 150 enfants de Saint-Paul, encadrés par les équipes de l'Unité Territoriale, de l'Unité de Production et du service forêt de l'ONF. Ce projet sert ainsi de pilote pour tester les mécaniques de Solutions fondées sur la nature (SFN) face au recul du trait de côte.

Les prochaines étapes porteront sur l'entretien des plantations et le déploiement de suivis scientifiques pluriannuels (suivi de la végétation, mortalité des plantations, évolutions topographiques, photographie du trait de côte) assurés par l'ONF et le BRGM. Le protocole s'appuiera notamment sur :

- **Des analyses de données photogrammétriques :** Menées pour cartographier finement la végétation, elles permettront d'évaluer la dynamique de recolonisation des espèces indigènes spontanées et de repérer précocement le retour d'éventuelles pestes végétales.
- **Des relevés de terrains :** Effectués deux fois par an, préférentiellement après les épisodes de forte houle australe ou les cyclones tropicaux (en fin de saison humide et en fin de saison sèche) afin d'étudier la résilience de la dune face à l'érosion du trait de côte et l'impact des conditions météorologiques sur la végétation.

Ce projet illustre pleinement l'engagement des équipes de terrain dans la mise en œuvre de solutions durables au service de la résilience du littoral réunionnais.



*Jeune plant de Manioc bord de mer
(Scaevola taccada).
Espèce indigène de la Réunion*



Ouverture de potets de plantation à la pelle mécanique

PETITES NOTES DES ÉCHOS

ÉVÉNEMENTS / SÉMINAIRES / COLLOQUES

- [Forest Momentum: From Strategy to Action \(Bruxelles, 29–30 septembre 2026\).](#)

Cet événement européen organisé à Bruxelles en 2026 sur les politiques forestières et la recherche rassemblera chercheurs, décideurs publics et acteurs de la filière forêt-bois. Organisé par le projet EUFORE (auquel le GIP a participé), MoniFun et le partenariat FOREST, il permettra de partager les résultats récents de la recherche et identifier les priorités futures pour la recherche et l'innovation.

[En savoir plus !](#)

- [Enquête européenne auprès des gestionnaires et propriétaires forestiers.](#)

Cette enquête a pour objectif de mieux comprendre comment les propriétaires et les gestionnaires forestiers évaluent l'importance des différents biens et services forestiers et comment ils réagissent, à travers leurs pratiques de gestion aux changements politiques socio-économiques et écologiques. **Elle s'inscrit dans le prolongement des projets de recherche européens BIOCONSENT, LEARNFORCLIMATE & INTEGRAL.**

[Participez à l'enquête !](#)

- [Lancement du partenariat européen sur les forêts : 240 millions d'euros pour la recherche](#)

Lancé officiellement ce 1er juin 2026, le partenariat européen sur les forêts marque une étape décisive pour la communauté scientifique. Programmé sur 10 ans, il réunit 28 pays et 99 organisations partenaires, et le premier grand sommet de travail se tiendra à Helsinki **les 13 et 14 octobre 2026.**

[En savoir plus !](#)

En conséquence directe de cette annonce institutionnelle, le partenariat européen FOREST lance son premier appel conjoint de recherche et d'innovation, financé par les organismes de recherche de 28 pays participants, et cela **à partir du 15 septembre 2026.**

[En savoir plus !](#)

PETITES NOTES DES ÉCHOS

PUBLICATIONS

- **Rapport d'activités 2025, projections 2026 du GIP Ecofor**



À travers trois grands chapitres, le rapport d'activité du GIP Ecofor dresse un bilan des diverses manifestations co-organisées par le GIP, donne un retour d'expérience des 12 grands projets qui ont été dirigés par les membres du GIP Ecofor, ou encore fait une restitution administrative de son budget et de son fonctionnement organisationnel.

L'occasion de redécouvrir les tenants et aboutissants des actions du GIP sur l'année 2025.

[En savoir plus !](#)

-
- **Enchantées ou désenchantées : quelles forêts françaises en 2100 ?**

Étude coordonnée par Julie Marsaud pour le WWF France en 2025, élaborée avec la contribution d'un collectif d'experts issus de la recherche et de la prospective, le rapport explore plusieurs futurs possibles pour les forêts françaises à l'horizon 2100.

À travers différents scénarios, il met en lumière les conséquences des choix actuels en matière de gestion forestière, d'adaptation au changement climatique, de biodiversité et de gouvernance, souligne les interactions entre les acteurs de la filière forêt-bois, les pouvoirs publics, les scientifiques, les associations et les citoyens.

Il a pour objectif d'être un outil d'aide à la réflexion et à la décision, invitant à imaginer des trajectoires favorisant des forêts plus résilientes, multifonctionnelles et capables de répondre aux défis environnementaux, économiques et sociaux.



[En savoir plus !](#)

- [Note d'analyse de prospective forestière en France du Ministère de l'Agriculture.](#)



Publiée en juin 2026 par le Centre d'études et de prospective du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Souveraineté alimentaire, cette note compare sept exercices prospectifs consacrés à l'avenir de la forêt et de la filière bois en France.

Elle met en évidence les principaux défis auxquels le secteur est confronté, notamment l'adaptation au changement climatique, le maintien du puits de carbone, la préservation de la biodiversité et la mobilisation de la ressource en bois. L'analyse montre qu'un compromis entre production forestière, stockage du carbone et résilience des écosystèmes est possible, à condition d'adopter des approches intégrées et de renforcer la concertation entre les différents acteurs.

[En savoir plus !](#)

- [Regard sur la protection et la restauration de la biodiversité dans tous les écosystèmes.](#)

La Société Française d'Ecologie et d'Evolution (SFE2), en partenariat de publication avec la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité (FRB), propose le "Regard" d'un collectif interdisciplinaire de chercheur.e.s en écologie et autres sciences de l'environnement, tou.te.s membres ou collaborateurs de la FRB entre 2018 et 2025, sur la protection et la restauration de la biodiversité dans tous les écosystèmes.

[En savoir plus !](#)

- [Actes des premières et deuxièmes journées de la libre évolution de l'UNESCO \(2024-2025\)](#)

Le Comité français de l'UICN, dans le cadre du groupe de travail « Wilderness et nature férale » a organisé en janvier 2024 et 2025, en partenariat avec la Commission nationale française pour l'UNESCO, un séminaire sur la libre évolution des milieux naturels au siège de l'UNESCO.

[Année 2024](#) 

[Année 2025](#) 



N'hésitez pas à diffuser *Les Échos d'Ecofor* dans vos réseaux !

Vous pouvez également nous contacter.

Pour toute proposition d'article :

communication@gip-ecofor.org

Pour vous abonner, remplissez ce [formulaire](#)

Directeur de la publication : Nicolas Picard, Directeur du GIP Ecofor

Rédacteur en chef : Mathieu Edeline

Rédacteurs : Nicolas Picard, Guy Landmann, Valentin Hamel.

Lieu d'édition : GIP Ecofor, 42 rue Scheffer, 75116 Paris

L'ensemble des précédentes éditions des Échos d'Ecofor est disponible en ligne :

<http://www.gip-ecofor.org/newsletter-les-echos-decofor/>

La publication ouvre un appel à communications permanent pour tous les partenaires du GIP Ecofor. Propositions et recommandations à communication@gip-ecofor.org

